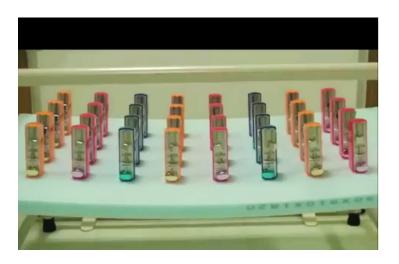
Week 9 – Part 3

9. L'oscillateur harmonique linéaire

- 9.6. Oscillateur forcé
- 9.7. Oscillateurs couplés



9.8. Analogie entre oscillateurs mécanique et électrique

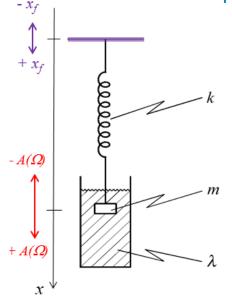
9.6. Oscillateur forcé

Résumé

Equation du mouvement :
$$\frac{d^2x}{dt^2} + 2\lambda \frac{dx}{dt} + \omega_0^2 x = f \cos(\Omega t)$$
 avec
$$\begin{cases} \omega_0 = \sqrt{k/m} & \text{Pulsation propre du ressort libre} \\ \lambda = \frac{K\eta}{2m} \\ f = \frac{F_e}{m} = \frac{kx_f}{m} \end{cases}$$

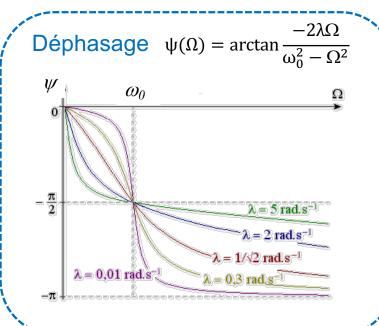
Solution:

$$x(t) = A(\Omega) \cos(\Omega t + \Psi(\Omega))$$



Amplitude $A(\Omega) = x_f \frac{\omega_0^2}{\sqrt{(\omega_0^2 - \Omega^2)^2 + (2\lambda\Omega)^2}}$ $A(\Omega)$ $\lambda_1 = 0.01$
$$\label{eq:omega_0} \begin{split} \omega_0 &= 1 \ rad. s^{-1} \\ \lambda \ en \ rad. s^{-1} \end{split}$$

Pulsation de résonance : $\Omega_r = \sqrt{\omega_0^2 - 2\lambda^2}$



9.6. Oscillateur forcé

Analyse énergétique

La force de frottement fluide entraine une dissipation de l'énergie.

Sur une période
$$T$$
: $E_{diss} = -W' = -\int_0^T \vec{F}_f \cdot \vec{v} \, dt$ avec $\vec{F}_f = -K\eta \, \vec{v}$
$$T = \frac{2\pi}{\Omega}$$
 travail de la force de frottement
$$or \qquad x = A\cos(\Omega t + \Psi)$$

$$d'où \qquad v = -A \, \Omega \sin(\Omega t + \Psi)$$

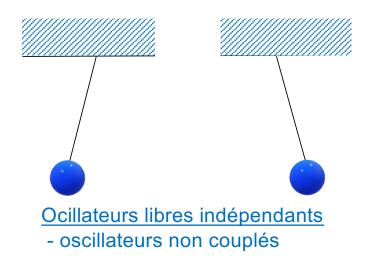
Soit
$$E_{diss}=\int_0^T K\eta\ v^2dt=\int_0^T K\eta\ A^2\ \Omega^2\ sin^2(\Omega t+\Psi)\ dt=K\eta\ A^2\ \Omega^2\ \frac{\pi}{\Omega}=K\eta\ A^2\Omega\pi$$

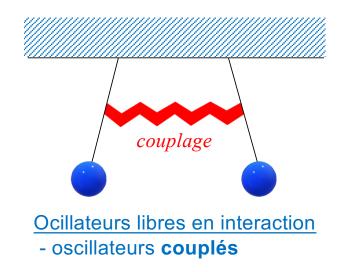
$$\int \sin^2 x\ dx=\frac{1}{2}x-\frac{1}{4}\sin 2x+k\ (k\in\mathbb{R})$$

Puissance dissipée moyenne:
$$< P_{diss} > = \frac{E_{diss}}{T} = \frac{1}{2} K \eta A^2 \Omega^2$$

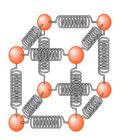
<u>Remarque</u>: on peut montrer que la puissance dissipée moyenne est maximum pour $\Omega = \omega_0$

Introduction









Cristal : l'interaction entre les atomes (liaison chimique) peut être assimilée à un ressort

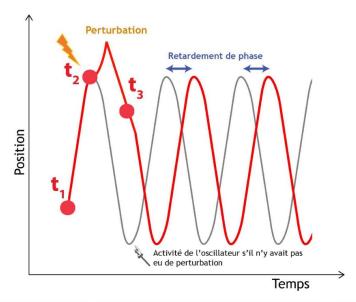
⇒ très grand nombres d'oscillateurs couplés



Huygens découvre en 1665 que deux horloges placées côte à côte se synchronisent. Les balanciers bougent en phase.

■ Synchronisation d'oscillateurs couplés







Un concert nocturne de lucioles (© Robin Meier)

Application des oscillateurs couplés : amortissement d'un oscillateur





Application des oscillateurs couplés : amortissement d'un oscillateur

La tour Taipei 101 (Taiwan)



hauteur (m)
800

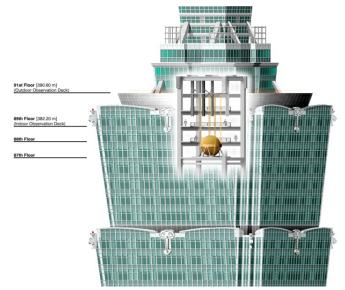
700

600

300

200

Burj Khalifa Makkah Royal One World Clock Hotel Trade Center Taipei 101 Willis Tower Petronas Tower Eiffel Tower



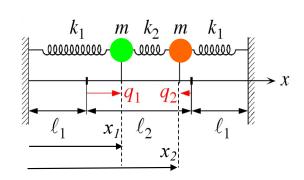
Une tour est un oscillateur

509 m de hauteur

La tour est un oscillateur qui a une fréquence propre. Sous l'effet d'une onde se propageant dans le sol et provoquée par un tremblement de Terre, l'amplitude des mouvements de la tour peut être amplifiée (oscillateur forcé). Un deuxième oscillateur est alors placé au sommet de la tour (un pendule d'environ 700 tonnes). Celui-ci est couplé à la tour de telle sorte que les mouvements de cette dernière sont transférés au pendule. Les oscillations du pendule sont ensuite amorties par des vérins hydrauliques (dissipation de l'énergie).



Cas de 3 ressorts et 2 masses identiques



$$q_1 = x_1 - l_1$$

$$q_2 = x_2 - l_2 - l_1$$

 $l_{\it l}$, $l_{\it 2}$ + $l_{\it l}$ sont les positions d'équilibre

 q_1 et q_2 sont les écarts par rapport aux positions d'équilibre

Bilan des forces
$$\begin{array}{c}
-k_1q_1 \\
-k_2(q_1-q_2)
\end{array}$$

$$\begin{array}{c}
-k_1q_2 \\
k_2(q_1-q_2)
\end{array}$$

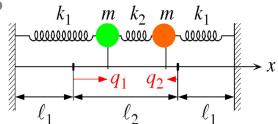
$$m \frac{d^2x_1}{dt^2} = m \frac{d^2q_1}{dt^2} = -k_1q_1 - k_2(q_1 - q_2)$$

2nd loi de Newton

$$m \frac{d^2x_2}{dt^2} = m \frac{d^2q_2}{dt^2} = -k_1q_2 + k_2(q_1 - q_2)$$

2 équations de mouvement qui couplent les 2 masses

Cas de 3 ressorts et 2 masses identiques



Equations du mouvement des deux masses

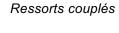
- $m\ddot{q}_1+(k_1+k_2)\,q_1-k_2q_2=0$ ces équations sont couplées (q_1 et q_2 dans chaque équation) $m\ddot{q}_2-k_2q_1+(k_1+k_2)\,q_2=0$

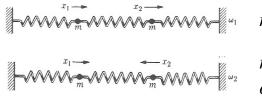
Forme générale des solutions des modes propres (mouvement particulier des 2 masses):

$$q_1 = C_1 \cos(\omega t + \varphi), \ q_2 = C_2 \cos(\omega t + \varphi)$$

Modes propres :

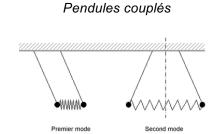
 $q_1 = C_1 \cos(\omega t + \varphi)$, $q_2 = C_2 \cos(\omega t + \varphi)$ Rem: ω et φ ne sont pas connues. Nous savons seulement que les solutions doivent s'écrire sous la forme $cos(\omega t + \varphi)$. Il faudra donc les déterminer.





mouvement en phase

mouvement en opposition de phase



■ Cas de 3 ressorts et 2 masses identiques

On injecte
$$q_1 = C_1 \cos (\omega t + \varphi)$$
, $q_2 = C_2 \cos (\omega t + \varphi)$ dans
$$m\ddot{q}_1 + (k_1 + k_2) q_1 - k_2 q_2 = 0$$

$$m\ddot{q}_2 - k_2 q_1 + (k_1 + k_2) q_2 = 0$$

et nous trouvons deux équations couplées:

$$(-m\omega^2 + k_1 + k_2) C_1 - k_2 C_2 = 0$$
$$-k_2 C_1 + (-m\omega^2 + k_1 + k_2) C_2 = 0$$

Les constantes C₁ et C₂ dépendent des conditions initiales

Nous cherchons ici à déterminer les solutions de la pulsation ω

$$\begin{array}{c|c} \hline (-m\omega^2+k_1+k_2) C_1 - k_2 C_2 = 0 \\ \hline -k_2 C_1 + (-m\omega^2+k_1+k_2) C_2 = 0 \\ \hline \end{array} \quad \begin{array}{c} sous \ forme \\ matricielle \\ \hline \end{array} \quad \begin{array}{c} d_{11} \ d_{12} \\ \hline d_{21} \ d_{22} \\ \hline \end{array} \right) \begin{pmatrix} C_1 \\ C_2 \\ \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ \end{pmatrix}$$

Ce système d'équations admet une infinité de solutions si le déterminant D de la matrice est nul

$$\det D = d_{11}d_{22} - d_{12}d_{21} = 0$$
 soit
$$\left(-m\omega^2 + k_1 + k_2\right)^2 - k_2^2 = 0$$

Equation caractéristique qui détermine ω

Nous avons finalement deux solutions pour
$$\omega$$

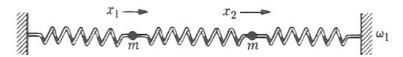
i) $-m\omega^2 + k_1 + k_2 = +k_2 \Rightarrow \omega_+ = \sqrt{\frac{k_1}{m}}$

Rem: $\omega_+ < \omega_-$

ii) $-m\omega^2 + k_1 + k_2 = -k_2 \Rightarrow \omega_- = \sqrt{\frac{k_1 + 2k_2}{m}}$

■ Mode propre « acoustique » ω_+ $\omega_+ = \sqrt{\frac{k_1}{m}}$ le ressort central (k_2) est inactif

$$q_1(t) = q_2(t) = C_+ \cos(\omega_+ t + \varphi_+)$$



Les masses se déplacent en phase

■ Mode propre « optique » $\omega_{-} = \sqrt{\frac{k_1 + 2k_2}{m}}$

$$q_1(t) = -q_2(t)$$

$$q_1(t) = C_- \cos(\omega_- t + \varphi_-)$$

$$q_2(t) = -C_- \cos(\omega_- t + \varphi_-)$$



Masses en opposition de phase

Cas général

Le mouvement dépend des conditions initiales à t=0 et peut être compliqué. Néanmoins, il sera toujours une combinaison linéaire des deux solutions particulières, appelées modes propres.

$$q_1(t) = C_+ \cos(\omega_+ t + \varphi_+) + C_- \cos(\omega_- t + \varphi_-)$$
$$q_2(t) = C_+ \cos(\omega_+ t + \varphi_+) - C_- \cos(\omega_- t + \varphi_-)$$

$$q_2(t) = C_+ \cos(\omega_+ t + \varphi_+) - C_- \cos(\omega_- t + \varphi_-)$$

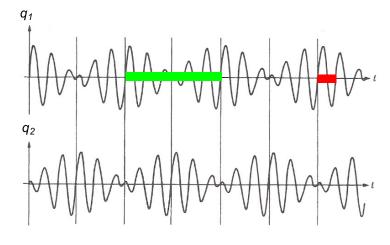
Cas particulier

Amplitudes égales ($C_+ = C_- = C$) et phases initiales nulles ($\varphi_+ = \varphi_- = 0$)

$$\begin{aligned} q_1(t) &= \mathcal{C} \left(\cos(\omega_+ t) + \cos(\omega_- t) \right) \\ \Rightarrow q_1(t) &= 2\mathcal{C} \left(\cos\left(\frac{1}{2}(\omega_+ - \omega_-)t\right) \cos\left(\frac{1}{2}(\omega_+ + \omega_-)t\right) \end{aligned}$$

$$q_2(t) = C \left(\cos(\omega_+ t) - \cos(\omega_- t) \right)$$

$$\Rightarrow q_2(t) = -2C \sin\left(\frac{1}{2}(\omega_+ - \omega_-)t\right) \sin\left(\frac{1}{2}(\omega_+ + \omega_-)t\right)$$

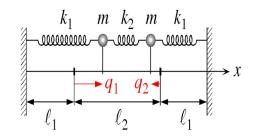


La modulation de l'amplitude est en opposition de phase

⇒ transfert d'énergie

Energie mécanique du système

Energie cinétique :
$$E_c = \frac{1}{2}mv_1^2 + \frac{1}{2}mv_2^2$$



Energie potentielle:
$$E_p = \frac{1}{2}k_1q_1^2 + \frac{1}{2}k_1q_2^2 + \frac{1}{2}k_2(q_1 - q_2)^2$$

$$= \frac{1}{2}k_1q_1^2 + \frac{1}{2}k_1q_2^2 + \frac{1}{2}k_2q_1^2 + \frac{1}{2}k_2q_2^2 - k_2q_1q_2$$

$$= \frac{1}{2}(k_1 + k_2)q_1^2 + \frac{1}{2}(k_1 + k_2)q_2^2 - k_2q_1q_2$$

Finalement, l'énergie totale s'écrit

$$E = E_c + E_p = \frac{1}{2}mv_1^2 + \frac{1}{2}(k_1 + k_2)q_1^2 + \frac{1}{2}mv_2^2 + \frac{1}{2}(k_1 + k_2)q_2^2 - \frac{k_2q_1q_2}{q_2}$$

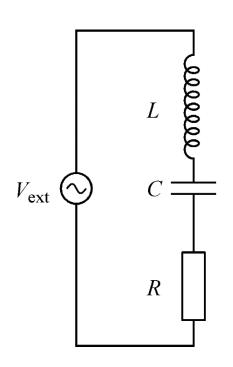
Energie masse 1

Energie masse 2

Energie de couplage (interaction)

9.7. Analogie entre oscillateurs mécanique et électrique

On considère un circuit RLC soumis à une tension alternative $V_{ext}(t) = V_0 \sin \Omega t$



Tension aux bornes de la bobine* : $V_L = L \frac{dI}{dt} = L \frac{d^2Q}{dt^2}$

Tension aux bornes du condensateur : $V_C = \frac{Q}{C}$

Tension aux bornes de la résistance: $V_R = RI = R \frac{dQ}{dt}$

Loi des mailles : $V_{ext} = V_L + V_R + V_C$

Soit
$$L\frac{d^2Q}{dt^2} + R\frac{dQ}{dt} + \frac{Q}{C} = V_0 \sin \Omega t$$

Ou encore
$$\frac{d^2Q}{dt^2} + \frac{R}{L}\frac{dQ}{dt} + \frac{1}{LC}Q = (\frac{V_0}{L})\sin\Omega t$$
$$2\lambda = \frac{R}{L} \qquad \omega_0^2 = \frac{1}{LC}$$

Analogie avec
$$\frac{d^2x}{dt^2} + 2\lambda \frac{dx}{dt} + \omega_0^2 x = f \cos(\Omega t)$$

9.7. Analogie entre oscillateurs mécanique et électrique

Equation différentielle d'un oscillateur harmonique amorti :

$$\ddot{z} + 2\lambda \dot{z} + \omega_0^2 z = 0$$

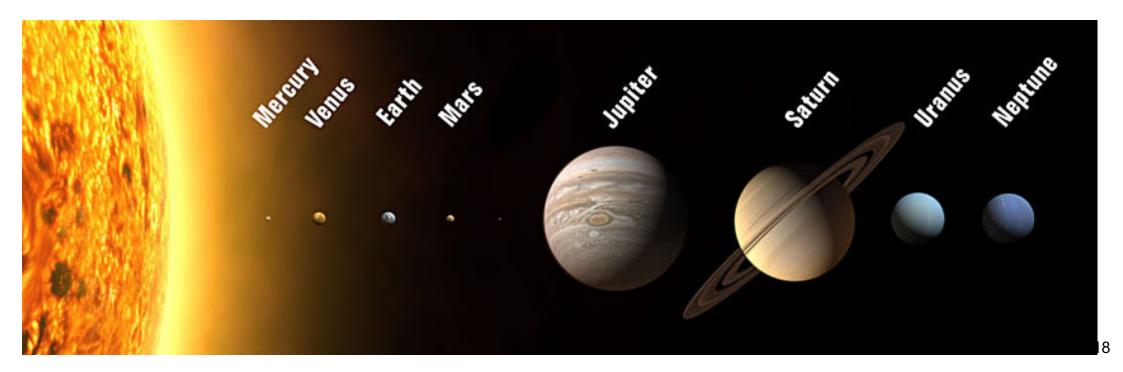
Oscillateur générique	RLC	Masse soumise à un ressort
Z	q = charge éléctrique	x = déplacement
ż	$\dot{q}=i$ = intensité	\dot{x} = vitesse
Ë	$\ddot{q} = \frac{di}{dt}$	\ddot{x} = accélération
β	L = inductance propre	m = masse du mobile
ρ	R = résistance	α = coef de frottement
γ	$\frac{1}{C}$ = inverse de la capacité	k = constante de raideur
$T=2\pi\sqrt{rac{eta}{\gamma}}$ = période propre	$T=2\pi\sqrt{LC}$ = période propre	$T=2\pi\sqrt{\frac{m}{k}}$ = période propre
f	U = RI: effet Joule	$f=\alpha \dot{x}$; force de frottement

Week 10 – Part 1

10. Moment cinétique ; Force de gravitation ; Satellites

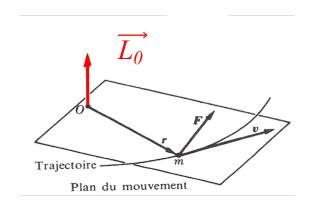
10.1. Moment cinétique

10.2. Force de gravitation



■ Définition du moment cinétique

Le moment cinétique \vec{L} , défini par rapport au point O, s'écrit :



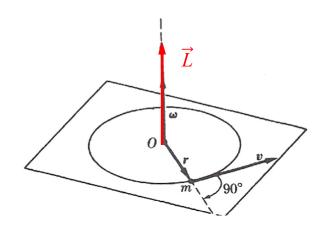
$$\overrightarrow{L_O} = \overrightarrow{r} \times \overrightarrow{p} = \overrightarrow{r} \times m\overrightarrow{v}$$

Le moment cinétique se calcule par rapport à un point fixe (ici le point O)

Attention: dépend du choix de l'origine ⇒ il faut toujours spécifier l'origine et ne jamais combiner des moments cinétiques ayant des origines différentes.

L'origine est un point fixe par définition.

Mouvement circulaire (r = cte = R**)**



$$\overrightarrow{L_O} = \overrightarrow{r} \times \overrightarrow{p} = m. \ \overrightarrow{r} \times \overrightarrow{v}$$

dans le cas d'un mouvement circulaire, \vec{r} et \vec{v} sont perpendiculaires ⇒ Le moment cinétique est un vecteur perpendiculaire au plan défini par \vec{r} et \vec{v} , de norme mrv ou encore $mr^2\omega$

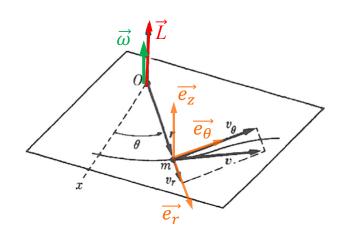
$$\overrightarrow{L_O} = m \ \overrightarrow{r} \times \overrightarrow{v} \implies L_O = m \ r \ v$$
 avec $v = \omega R$ d'où $L_O = m R^2 \omega$

Moment cinétique :
$$\overrightarrow{L_O} = mR^2 \overrightarrow{\omega}$$
 $\overrightarrow{L_O}$ est un vecteur colinéaire à $\overrightarrow{\omega}$

Terre: $\omega = 2\pi/(3.16 \times 10^7 \text{ s}) = 1.98 \times 10^{-7} \text{ s}^{-1}$ et L = $5.98 \times 10^{24} \text{ kg} \times (1.49 \times 10^{11} \text{ m})^2 \times (1.98 \times 10^{-7} \text{ s}^{-1}) = 2.7 \times 10^{40} \text{ m}^2 \text{kg s}^{-1}$

Electron dans l'atome d'hydrogène: $9,11x10^{-31}$ kg $(5,29x10^{-11})^2(4,13x10^{16} \text{ s}^{-1}) = 1,05x10^{-34}$ m²kg s⁻¹

Mouvement curviligne $(r \neq cte)$



La vitesse peut être décomposée en une composante radiale $(\overrightarrow{v_r})$ et une composante transversale $(\overrightarrow{v_{\theta}})$, soit $\overrightarrow{v} = v_{\theta} \overrightarrow{e_{\theta}} + v_{r} \overrightarrow{e_{r}}$

En posant ρ le rayon de courbure, tel que $\vec{r} = \rho \vec{e_r}$

$$\overrightarrow{L_O} = m \ \overrightarrow{r} \times \overrightarrow{v} = m \ \rho \ \overrightarrow{e_r} \times v_\theta \ \overrightarrow{e_\theta} + m \ \rho \ \overrightarrow{e_r} \times v_r \ \overrightarrow{e_r}$$

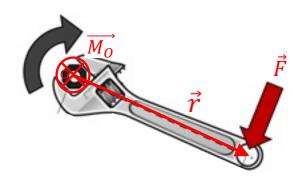
or
$$\overrightarrow{e_r} \times \overrightarrow{e_r} = \overrightarrow{0}$$
 d'où $\overrightarrow{L_O} = m \rho \overrightarrow{e_r} \times v_\theta \overrightarrow{e_\theta} = m\rho v_\theta \overrightarrow{e_z}$

Nous avons par ailleurs
$$v_{\theta} = \rho \frac{d\theta}{dt} = \rho \omega$$

Finalement, le moment cinétique s'écrit : $\overrightarrow{L_O} = m\rho^2 \overrightarrow{\omega}$

$$\overrightarrow{L_O} = m\rho^2 \overrightarrow{\omega}$$

■ Moment d'une force



$$\overrightarrow{M_O} = \overrightarrow{r} \times \overrightarrow{F}$$

- Le vecteur \vec{r} est défini tel que son origine est sur l'axe de rotation et son extrémité au point d'application de la force
- Le moment de force est maximum quand \vec{F} est perpendiculaire au bras de la clé. Il est nul quand la force est colinéaire à \vec{r} . Dans ce cas, la mise en rotation est impossible.
- On pose $M_O = rF \sin \theta$, θ étant l'angle entre \vec{r} et \vec{F} . On reconnait ici la norme d'un produit vectoriel.

On remarque que le moment de force engendre un mouvement de rotation. Le vecteur "Moment de force" est colinéaire à $\vec{\omega}$, est donc à $\vec{L_O}$.

Théorème du moment cinétique

$$\overrightarrow{L_O} = \overrightarrow{r} \times m \ \overrightarrow{v} = \overrightarrow{r} \times \overrightarrow{p}$$

$$\frac{d\overrightarrow{L_O}}{dt} = \underbrace{\frac{d\overrightarrow{r}}{dt} \times \overrightarrow{p}}_{=0} + \overrightarrow{r} \times \frac{d\overrightarrow{p}}{dt} = \overrightarrow{r} \times \frac{d\overrightarrow{p}}{dt}$$

On applique la 2ème loi de Newton : $\frac{d\vec{p}}{dt} = \dot{\vec{p}} = \sum_{i} \overrightarrow{F_{ext,i}}$

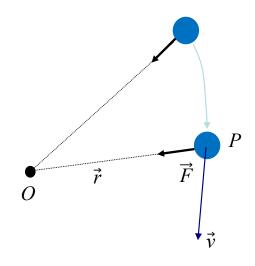
$$\frac{d\vec{p}}{dt} = \dot{\vec{p}} = \sum_{i} \overline{F_{ext,i}}$$

$$\frac{d\overrightarrow{L_O}}{dt} = \overrightarrow{r} \times \sum_{i} \overrightarrow{F_{ext,i}} = \sum_{i} \overrightarrow{M_O} (F_{ext,i})$$

 $\frac{d\overrightarrow{L_O}}{dt} = \overrightarrow{r} \times \sum_{i} \overrightarrow{F_{ext,i}} = \sum_{i} \overrightarrow{M_O} (F_{ext,i})$ $\overrightarrow{M_O} (\overrightarrow{F_i}) \text{ est le moment}$ $de \text{ la force } \overrightarrow{F_i} \text{ par rapport à O (point fixe)}$

- La dérivée par rapport au temps du moment cinétique (calculé par rapport à un point fixe) = au moment de la force appliquée.
- Le moment de force doit être défini par rapport au même point fixe.

■ Force centrale



Le mouvement a lieu dans un plan défini par \vec{r} et \vec{v}

Soit un point P soumis à une force \vec{F} , \vec{F} est dite force centrale si:

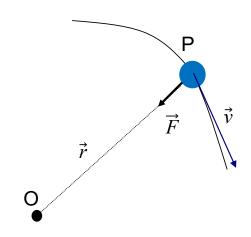
• quelque soit la position de P, la force \vec{F} est dirigée vers O (appelé centre de force)

 \vec{F} dépend de la distance OP = r

Ce type de force existe sous différentes formes dans la nature :

- La gravitation
- La force électrostatique
- La force de rappel d'un ressort

■ Théorème du moment cinétique



Cas d'une force centrale

Dans ce cas, \vec{F} colinéaire à \vec{r} d'où $\vec{r} \times \vec{F} = \vec{0}$ et la dérivée temporelle du moment cinétique est nulle

$$\frac{d\overrightarrow{L_O}}{dt} = \overrightarrow{r} \times \overrightarrow{F} = \overrightarrow{0} \implies \overrightarrow{L_O} = \overrightarrow{cte}$$

Quand un objet se déplace sous l'action d'une force centrale, son moment cinétique est constant dans le temps

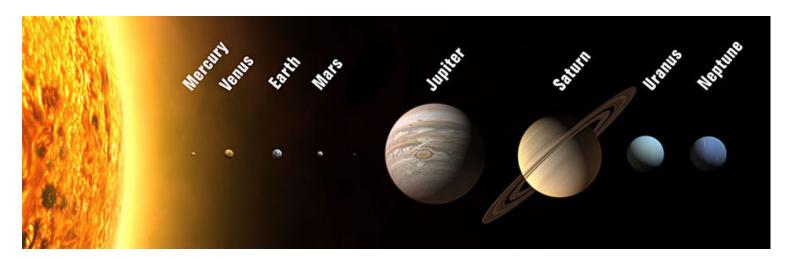
<u>Exemple</u>: la force de gravitation responsable du mouvement des planètes autour du soleil est une force centrale, donc le moment cinétique des planètes est constant.

■ Introduction





Notre galaxie : la voie lactée



Le système solaire

Archeology of Light – immersive journey through space and time



https://longread.epfl.ch/en/dossier/archaeology-of-light/

Voir en 4K:

https://lnkd.in/dysXD2Yu

Voir en VR180:

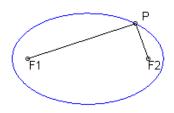
https://lnkd.in/dg4EQY33

Voir en 360°:

https://lnkd.in/dDDsKHkn

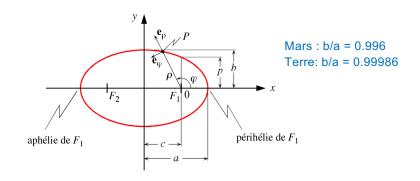
■ 1ères Observations

Tycho Brahé (fin XVIème) observe les planètes de notre système solaire et détermine leur trajectoire avec une très grande précision.



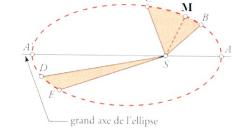
En 1609 Johannes Kepler en tire les 3 lois de Kepler:

- 1. Les trajectoires des planètes sont des ellipses dont le Soleil occupe l'un des foyers
- 2. Le rayon-vecteur (vecteur position \vec{r}) de chaque planète balaye des surfaces égales pendant des intervalles de temps égaux



Puis en 1619, en comparant la trajectoire de 2 planètes:

3. Les carrés des périodes de révolution sont proportionnels aux cubes des demi-grands axes des planètes au Soleil



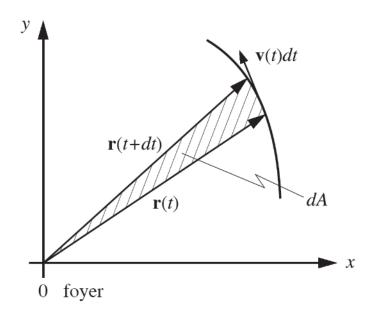
$$\left(\frac{T_I}{T_2}\right)^2 = \left(\frac{a_I}{a_2}\right)^3$$
 soit encore $\frac{T^2}{a^3} = cte$

■ 2^{ème} loi de Kepler (ou loi des aires) et conservation du moment cinétique

Enoncé : le rayon-vecteur (vecteur position \vec{r}) balaye des surfaces égales pendant des intervalles de temps égaux

Conséquence : plus le rayon est petit, plus la vitesse est grande

$$\frac{d\overrightarrow{L_O}}{dt} = \overrightarrow{0}$$



 $d\overrightarrow{A}$ est l'aire balayée par le rayon vecteur \overrightarrow{r} pendant un intervalle de temps dt :

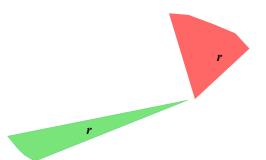
$$d\vec{A} = \frac{1}{2}\vec{r} \times \vec{v}dt$$

Dans le cas d'une force centrale :

$$\frac{d\overrightarrow{L_0}}{dt} = \overrightarrow{0} \qquad \text{soit } \overrightarrow{L_0} = \overrightarrow{cte}$$

or
$$\overrightarrow{L_0} = \overrightarrow{r} \times m\overrightarrow{v} \Rightarrow \frac{\overrightarrow{L_0}}{m} = \overrightarrow{r} \times \overrightarrow{v}$$

$$d\vec{A} = \frac{1}{2}\vec{r} \times \vec{v} dt = \frac{\overrightarrow{L_O}}{2m} dt = cte$$



■ La force de gravitation

En 1677, Newton explique les lois de Kepler

 \Rightarrow il trouve que l'accélération centripète, liée au mouvement quasi-circulaire de chaque planète, est proportionnelle à $\frac{1}{r^2}$ avec la même constante de proportionnalité d'une planète à une autre.

Proposition de Newton:

il existe une force qui agit sur la planète et qui est dirigée vers le Soleil.

⇒ Cette force est la force de Gravitation

3ème loi de Kepler : mise en évidence de la gravitation

Enoncé de la 3^{ème} loi de Kepler :

Les carrés des périodes de révolution sont proportionnels aux cubes des demi-grands axes des planètes au Soleil

$$\frac{T^2}{a^3} = cte$$

La 3^{ème} loi de Kepler découle directement de la gravitation universelle

<u>Démonstration</u>:

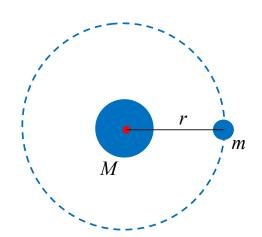
3ème loi de Kepler :
$$\frac{T^2}{a^3} = cte = k_1 \Rightarrow \frac{1}{T^2} = \frac{1}{k_1 a^3} \approx \frac{1}{k_1 r^3}$$

Simplification: ellipse (a demi-grand axe) \Rightarrow cercle de rayon r

Mouvement circulaire :
$$a_n = \frac{v^2}{r} = r\omega^2 = r\left(\frac{2\pi}{T}\right)^2$$

d'où
$$a_n = \frac{r 4\pi^2}{k_1 r^3} = \left(\frac{4\pi^2}{k_1}\right) \frac{l}{r^2} = k_2 \frac{l}{r^2}$$
 avec $k_2 = \frac{4\pi^2}{k_1}$

2ème loi de Newton : F = ma (m masse de la planète)



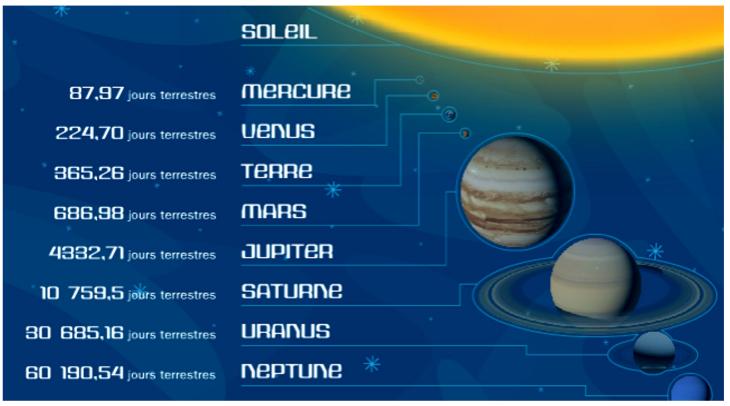
soit
$$F = \frac{m k_2}{r^2}$$

on reconnait ici la force de gravitation avec k_2 proportionnelle à la masse du soleil

Week 10 – Part 2

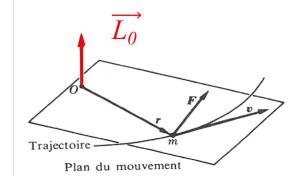
10. Moment cinétique; Gravitation

10.2. Gravitation



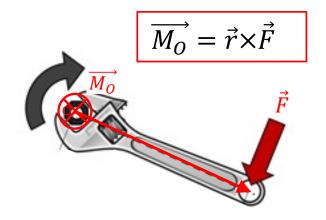
10.1. Moment cinétique - Résumé

Moment cinétique (Moment : latin momentum, contraction de movimentum, mouvement)



$$\overrightarrow{L_O} = \overrightarrow{r} \times \overrightarrow{p} = \overrightarrow{r} \times m \ \overrightarrow{v} = mr^2 \overrightarrow{\omega}$$

■ Moment d'une force



■ Théorème du moment cinétique

$$\frac{d\overrightarrow{L_O}}{dt} = \overrightarrow{r} \times \sum_{i} \overrightarrow{F_{ext,i}} = \sum_{i} \overrightarrow{M_O} (F_{ext,i})$$

 $\overrightarrow{M_O}(\overrightarrow{F_i})$ est le moment de la force $\overrightarrow{F_i}$ par rapport à O (point fixe)

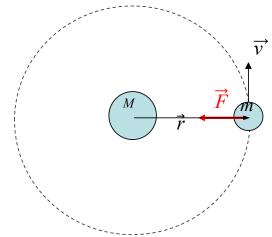
■ La force de gravitation. Par symétrie!

$$F = \frac{m \ k_2}{r^2}$$



$$\vec{F} = -\frac{GMm}{r^2} \overrightarrow{u_r}$$

Avec
$$\overrightarrow{u_r} = \frac{\overrightarrow{r}}{r}$$
, et



G =
$$(6.67259 \pm 0.00085) \ 10^{-11} \ \frac{Nm^2}{kg^2}$$
 - **constante gravitationnelle**.

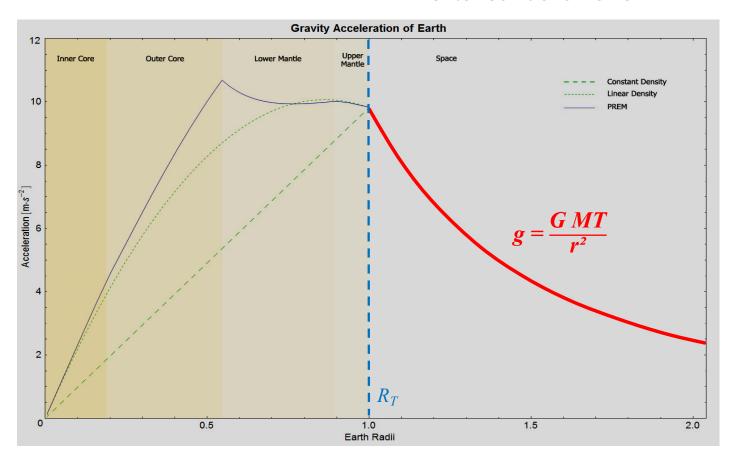
On identifie: $k_2 = GM_{soleil}$

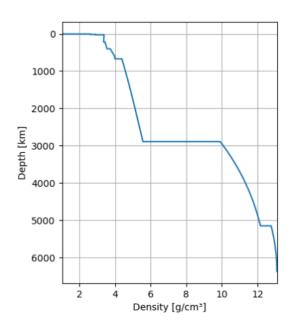
Cette force est aussi le poids à la surface de la Terre :

$$\frac{GM_T m}{R_T^2} = mg \qquad d'où g = \frac{GMT}{R_T^2} \quad \text{(avec } R_T \text{ et } M_T \text{ rayon et masse de la Terre)}$$

■ La force de gravitation

Evolution de l'accélération g à l'intérieur et à l'extérieur de la Terre





$$r = R_T + h$$



h: altitude

 R_T : rayon de la Terre

10.2. Force de gravitation

■ 3^{ème} loi de Kepler : mise en évidence de la gravitation

Enoncé de la 3^{ème} loi de Kepler:

$$\frac{T^2}{a^3} = cte = \frac{4\pi^2}{GM}$$

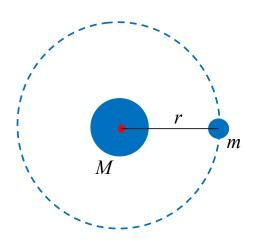
<u>Démonstration</u> - orbite circulaire (a = r):

accélération centripète : $a_n = \frac{v^2}{r}$

$$a_n = \frac{F}{m} = \frac{1}{m} \frac{GMm}{r^2} = \frac{v^2}{r} = r\omega^2 = r\left(\frac{2\pi}{T}\right)^2 = r\frac{4\pi^2}{T^2}$$

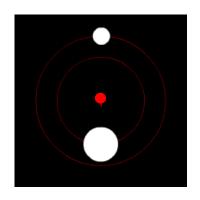
$$\Rightarrow \frac{GM}{r^2} = r\frac{4\pi^2}{T^2}$$

$$Soit \qquad \frac{T^2}{r^3} = \frac{4\pi^2}{GM}$$

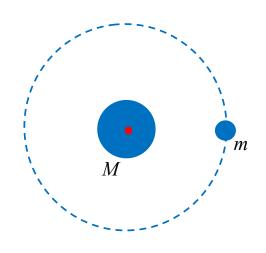


■ Mouvement orbital

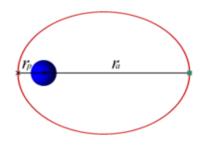
Deux corps en interaction avec des masses relativement proches ont un mouvement de rotation autour du centre de masse du système.

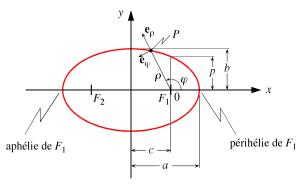


Si la masse M de l'un des corps (A) est beaucoup plus importante que la masse m de l'autre corps (B), alors le centre de masse du système est quasiment confondu avec celui de A. La conséquence est que le mouvement se résume à un mouvement orbital de B autour de A.



Trajectoire elliptique

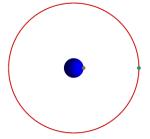




Trajectoire circulaire

Mars : $\frac{b}{a} = 0.996$

Terre : $\frac{b}{a} = 0.99986$

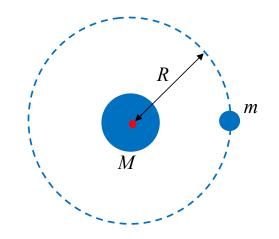


Nous pouvons en première approximation considérer les trajectoires comme "circulaires"

Période « képlérienne »

$$F = \frac{mGM}{R^2}$$

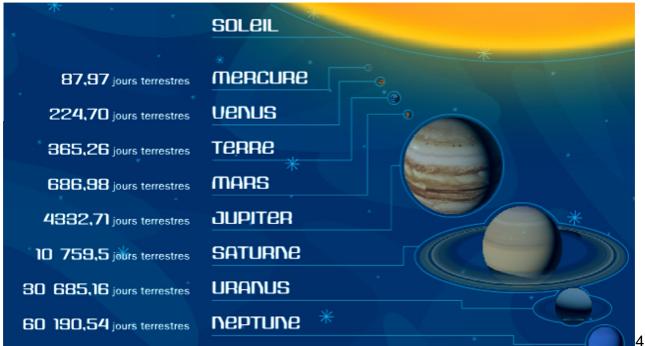
<u>Attention</u>: R est le rayon de l'orbite et correspond à la distance prise entre les centres de masse des deux objets considérés.



$$a_n = \frac{GM}{R^2} = \frac{v^2}{R} = R\omega^2 = R\left(\frac{2\pi}{T}\right)^2$$

$$\Rightarrow T = 2\pi \sqrt{\frac{R^3}{GM}}$$

T est la durée de révolution (ou durée orbitale), ou période képlérienne



Vitesse orbitale (vitesse de rotation pour une orbite de rayon R)

$$\vec{F} = -G Mm/r^2 \vec{e_r}$$

$$\overrightarrow{a_n} = -\frac{v^2}{r} \overrightarrow{e_r}$$

On applique la 2nd loi de Newton : $\frac{GMm}{r^2} = \frac{mv^2}{r}$

Pour un orbite de rayon R:

$$v = \sqrt{\frac{GM}{R}}$$

A chaque orbite de rayon R correspond une vitesse orbitale

Vitesse orbitale

Energie potentielle

Travail de la force de gravitation : $\vec{F} = -\frac{GMm}{r^2} \vec{e_r}$

$$\vec{F} = -\frac{GMm}{r^2} \vec{e_r}$$

$$W = \int_{A}^{B} \vec{F} d\vec{r} = \int_{\infty}^{R} -G \frac{mM}{r^{2}} dr = \left[G \frac{mM}{r} \right]_{\infty}^{R} = G \frac{mM}{R} = -\left[E_{p}(B) - E_{p}(A) \right]$$

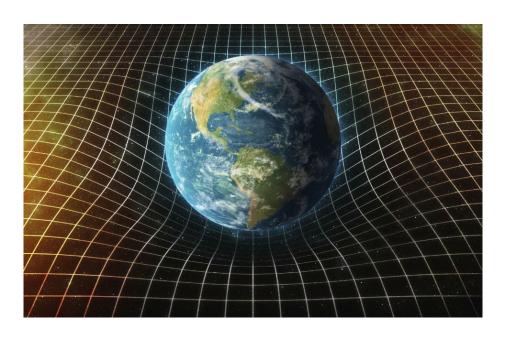
Calcul de la variation l'énergie potentielle entre un point à l'infini (A) et un point à la distance R (B)

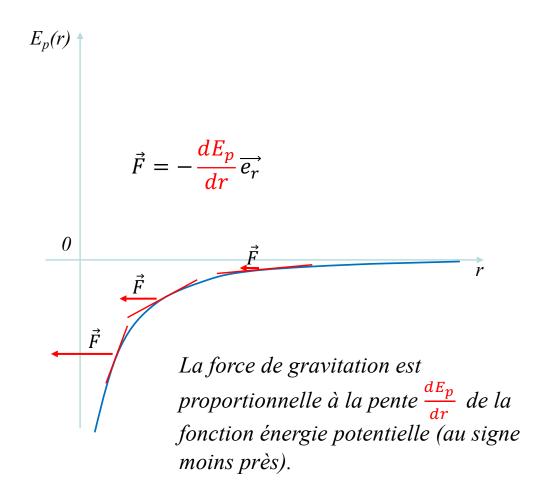
$$-[E_p(B) - E_p(A)] = -[E_p(R) - E_p(\infty)] = -[E_p(R) - 0] = G \frac{Mm}{R}$$

$$E_p(r) = -G\frac{Mm}{r}$$

Énergie potentielle

$$E_p(r) = -G\frac{Mm}{r}$$





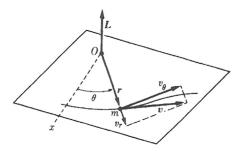
■ Energie cinétique

$$E_c(r) = \frac{1}{2} m v^2$$

$$v^2 = v_r^2 + v_\theta^2 = \left(\frac{dr}{dt}\right)^2 + \left(r\frac{d\theta}{dt}\right)^2$$

Le moment cinétique L est donné par $L = mr^2 \left(\frac{d\theta}{dt}\right)$

d'où
$$L^2 = m^2 r^2 r^2 \left(\frac{d\theta}{dt}\right)^2 \Rightarrow \left(r\frac{d\theta}{dt}\right)^2 = \frac{L^2}{m^2 r^2}$$



Finalement:

$$E_c(r) = \frac{1}{2} m \left(\frac{dr}{dt}\right)^2 + \frac{L^2}{2mr^2}$$

Remarque: si la trajectoire est circulaire, alors r = cte ($\dot{r} = 0$) et $E_c(r) = \frac{L^2}{2mr^2}$

■ Energies cinétique et potentielle dans un mouvement à force centrale

Relation entre énergie cinétique et énergie potentielle pour une trajectoire circulaire

$$\begin{cases} F = \frac{GMm}{r^2} \\ a = \frac{v^2}{r} = \frac{F}{m} \end{cases}$$

$$\Rightarrow v^2 = \frac{GM}{r} \quad d'où \quad E_c = \frac{1}{2} m v^2 = \frac{1}{2} \frac{GMm}{r}$$

$$or \quad E_p(r) = -\frac{GMm}{r}$$

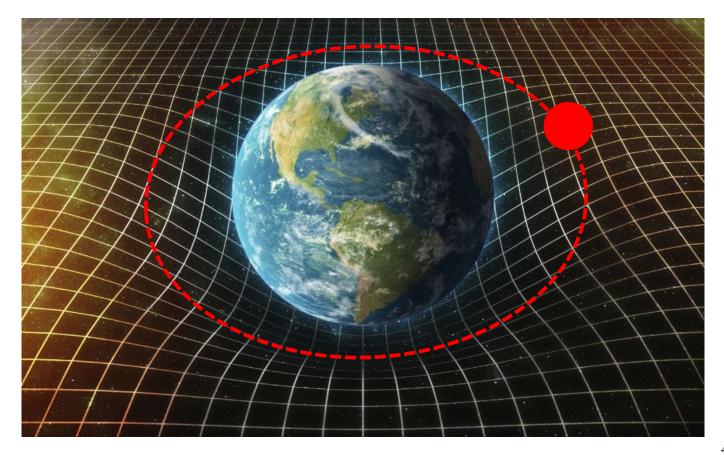
$$d'où \quad E_c(r) = -\frac{1}{2} E_p(r) \quad \text{pour une trajectoire circulaire}$$

Week 10 – Part 3

10. Moment cinétique; Gravitation

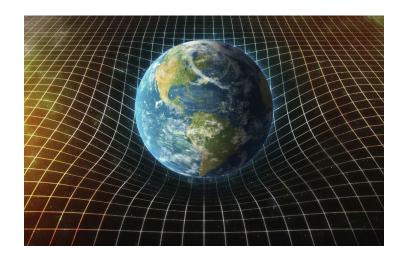
10.2. Gravitation

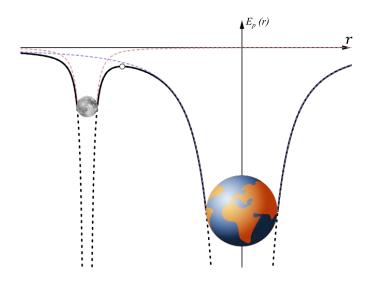
10.3. Système solaire

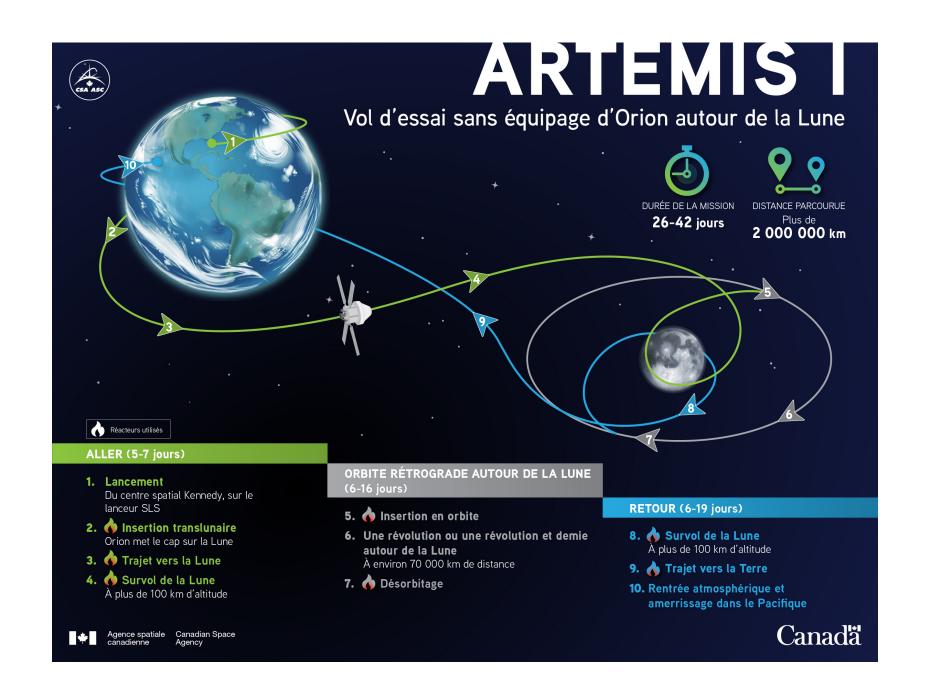


■ Energie potentielle

$$E_p(r) = -G\frac{Mm}{r}$$



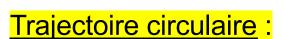




■ Energie cinétique

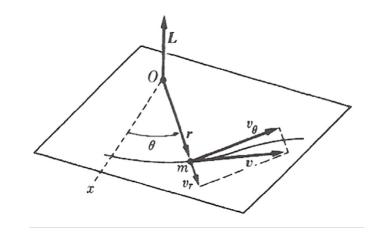
$$E_c(r) = \frac{1}{2} m \left(\frac{dr}{dt}\right)^2 + \frac{L^2}{2mr^2}$$

$$avec L = cte$$

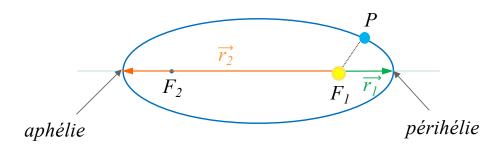


$$E_c(r) = \frac{L^2}{2mr^2}$$

$$E_c(r) = -\frac{1}{2}E_p(r)$$



Trajectoire elliptique :



<u>Périhélie</u>: distance la plus faible ⇒ vitesse la plus élevée

<u>Aphélie</u>: distance la plus grande ⇒ vitesse la plus faible

Energie mécanique

$$E(r) = E_c + E_p = cte$$

$$E(r) = E_c(r) - \frac{GMm}{r} + k$$

 $E(r) = E_c(r) - \frac{GMm}{r} + k \quad \begin{cases} Par \ convention, \ k=0. \ L'énergie \ mécanique \ est \ négative \ lorsque \ le satellite \ est \ en \ orbite. \ L'énergie \ est \ positive \ quand \ le \ satellite \ quitte \ le \ champ \ de \ gravité \ (pas \ de \ mouvement \ orbitale \ possible) \end{cases}$

avec
$$E_c(r) = \frac{l}{2} m \left(\frac{dr}{dt}\right)^2 + \frac{L^2}{2mr^2}$$

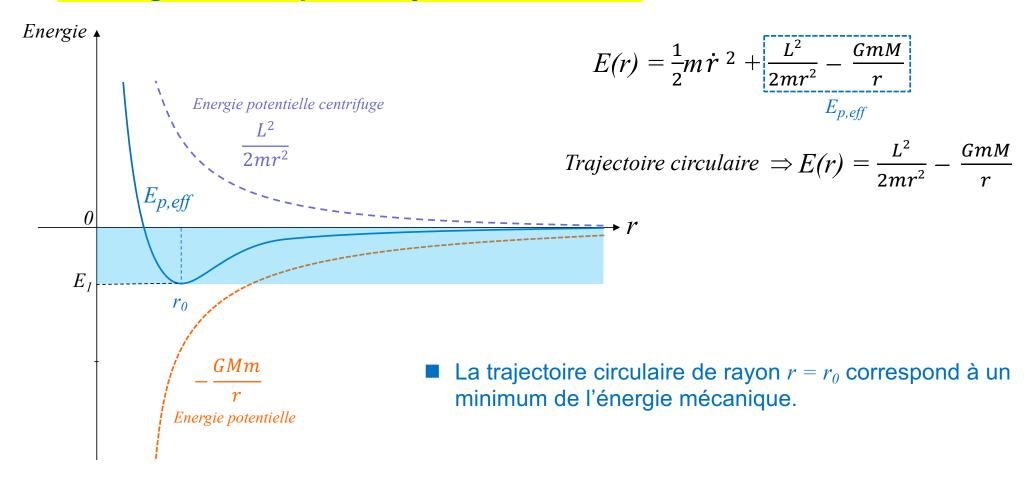
On peut écrire $E(r) = \frac{1}{2} m \left[\dot{r}\right]^2 + \frac{L^2}{2mr^2} - \frac{GmM}{r}$

Vitesse radiale Energie potentielle effective, $E_{p,eff}$

$$\left[\dot{r} = 0 \text{ à l'aphélie et à la périhélie (car rayon passe par un extremum)}\right]$$

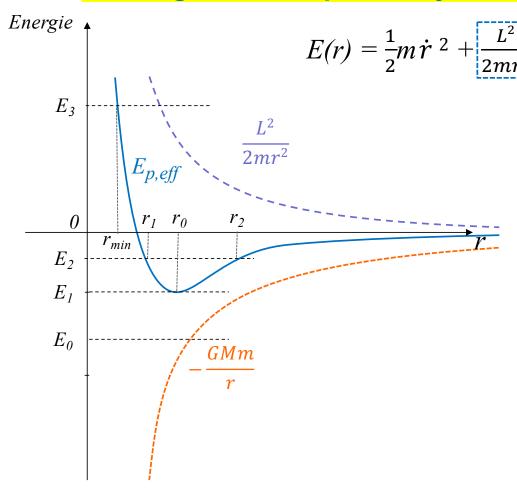
$$\dot{r} = 0 \text{ pour un mouvement circulaire}$$

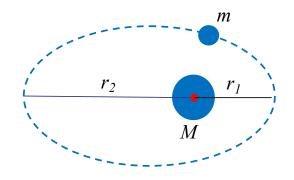
■ Energie mécanique et trajectoire circulaire



Energie mécanique et trajectoire : cas général

 $E_{p,eff}$





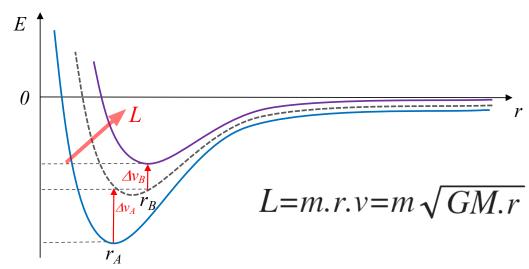
Trajectoire en fonction de l'énergie mécanique :

- E=E₀<E₁: pas d'orbite possible. L'objet chute sur la masse M
- $E=E_1$: un mouvement orbitale est possible avec un rayon constant r_0 . La trajectoire est circulaire.
- $E=E_2$ ($E_1 < E_2 < 0$): un mouvement orbitale est possible avec un rayon qui varie entre r_1 et r_2 . La trajectoire est une ellipse.
- $E=E_3 \ge 0$: la mise en orbite est impossible. La trajectoire est une hyperbole : un objet venant de l'infini s'approche jusqu'à la distance r_{min} puis s'éloigne à nouveau à l'infini.

Changement d'orbite circulaire : transfert de Hohmann

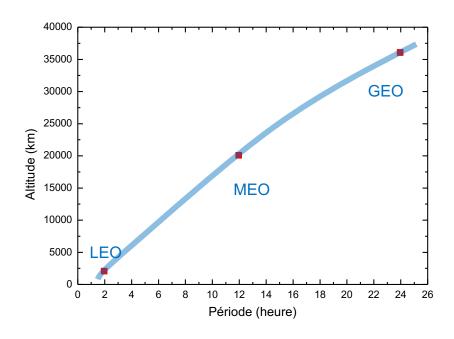
Le transfert de Hohmann permet de passer d'une orbite circulaire à une autre orbite circulaire. Ces deux orbites sont dans un même plan.

Ce transfert est obtenu en communiquant au satellite au point A une vitesse additionnelle par le biais d'un moteur. Le satellite quitte l'orbite C_1 et suit alors une trajectoire elliptique, appelée « orbite de transfert ». Au point B (aphélie de l'orbite de transfert), on communique à nouveau une vitesse additionnelle afin d'obtenir la trajectoire circulaire C_2 .



https://www.sciences.univ-nantes.fr/sites/genevieve_tulloue/Meca/Planetes/transfert.php

Principales orbites des satellites



$$T(h) = \left(1 + \frac{h}{R_v}\right)^{3/2} T(h = 0)$$

Orbite terrestre basse – LEO

(Low Earth Orbit): de 160 km à 2000 km. satellites de télécommunications, de détections, stations spatiales

Orbite terrestre moyenne – MEO

(Medium Earth Orbit): entre 2000 et 35000 km. Satellites de navigation GPS (20200 kilomètres) et Galileo (23222km)

Orbite géostationnaire – GEO

(Geostationary orbit): 35784 km. satellites de télécommunications et télévision (Eutelsat). Satellites météorologiques (Meteosat)

$$T(h) = \left(1 + \frac{h}{R_p}\right)^{3/2} T(h = 0)$$
 avec $T = 2\pi \sqrt{\frac{R_T^3}{GM}}$ pour $h = 0$

 R_T rayon de la Terre (6371 km)

Principales orbites des satellites

Exemple: la station spatiale internationale



420 tonnes (108 m x 73 m)

Orbite à ~415 kilomètres d'altitude, vitesse de 27 600 km/h (7,7 km/s)

Debris Spatiaux



Situation au 9 Nov 2021

6120 lancements réussis de fusée 12170 objets placés en orbite 7630 encore en orbite 4700 fonctionnent encore

630 évènements produisant une fragmentation (explosions, collisions, destruction)

36500 objets >10 cm 1000000 objets >1 cm et <10 cm 130 million objets >1 mm et <1 cm

Vitesse de libération d'un satellite

Définition : vitesse minimum à fournir à un « objet » pour qu'il ne soit plus en orbite (autrement dit, si la vitesse de l'objet est plus grande que la vitesse de libération alors l'objet quitte le champ de gravitation et se retrouve libre dans l'espace, mais avec un vitesse non nulle).

Cela revient à considérer que cet objet atteint un point situé à l'infini avec une vitesse nulle.

- Vitesse nulle à l'infini $\Rightarrow E_c = 0$
- A l'infini, nous avons aussi $E_p = 0$
 - \Rightarrow l'énergie mécanique ($E_c + E_p$) est donc nulle, c'est-à-dire:

$$\frac{1}{2}mv^2 - \frac{GMm}{r} = 0 \quad \Rightarrow \qquad \qquad v = \sqrt{\frac{2GM}{r}}$$

$$v = \sqrt{\frac{2GM}{r}}$$

$$v_{Terre}$$
=11.2 km/s

$$v_{Soleil}$$
=42.1 km/s

(Objet situé sur l'orbite der la Terre)

Trou Noir

Rayon de Schwarzschild

Un trou noir de Schwarzschild se caractérise par une charge nulle et un moment cinétique nul (pas de rotation), et pour lequel la lumière (les photons) ne peut pas s'échapper.

La lumière est «piégée» dans un volume qui peut être défini par un rayon de Schwarzschild. Ce rayon est aussi l'horizon d'un trou noir de Schwarzschild.



Le rayon du trou noir se calcule à partir de la vitesse de la lumière en considérant la vitesse de libération :

$$c = \sqrt{\frac{2GM}{R_S}}$$
 soit $R_S = \frac{2GM}{c^2}$

Pour une masse équivalente à celle du Soleil, le rayon serait de 3 km

Matière Noire

■ Vitesse de rotation des galaxies spirales

Une galaxie spirale est en rotation autour de son centre.

La vitesse de rotation des étoiles (et du gaz d'hydrogène) peut être mesurée en fonction de la distance.

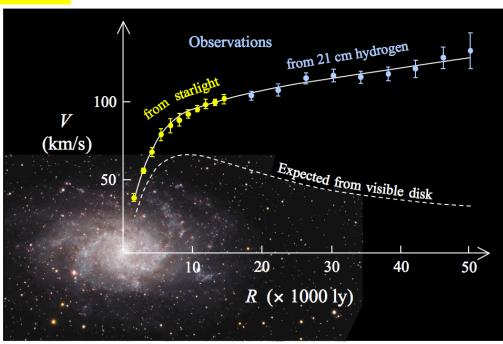
A partir de là on peut calculer la masse de la galaxie en fonction de son rayon.

On trouve ~5-10 fois plus de masse que celle correspondant à la luminosité des étoiles.

On parle de Matière Noire.

Détermination de la masse en fonction de la vitesse

$$M(\langle r) = \frac{r \cdot v^2}{G}$$



 $v_{stars} \sim 100-250 \text{ km/s}$

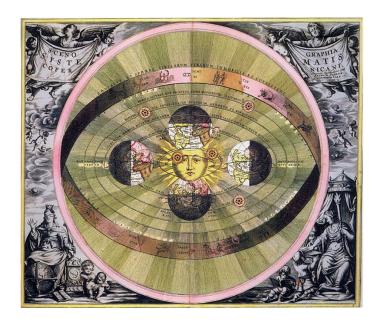
10.3. Système solaire

■ Le système planétaire selon Copernic Abandon de la théorie géocentrique d'Aristote

Copernic propose vers **1530** que le Soleil est au centre du système solaire : système héliocentrique (rupture avec le système géocentrique)



Nicolas Copernic Astronome polonais (1473 - 1543)

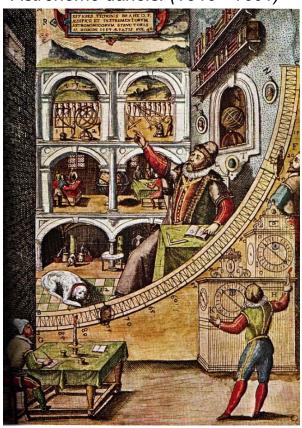


<u>remarque</u> : un système héliocentrique est apparu dans la Grèce antique mais ne s'était pas imposé - Aristarque (310-230 av. J.C.)

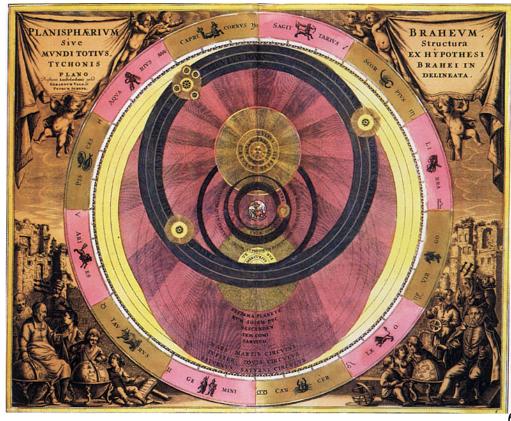
10.3. Système solaire

■ Progrès de l'astronomie

Tycho Brahé prédit la trajectoire de la comète C/1577-V1 Astronome danois. (1546 - 1601)

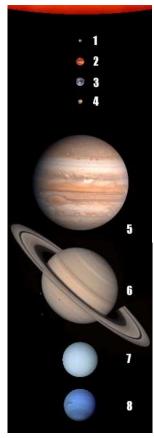


Réconciliation par T. Brahé des visions héliocentrique et géocentrique : le Soleil tourne autour de la Terre, et certaines planètes autour du Soleil



10.3. Système solaire

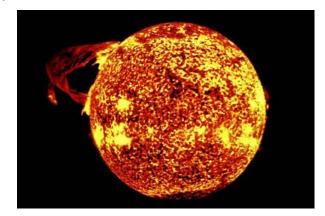
■ Propriétés des planètes



Caractéristiques des planètes du Système solaire											
	Nom	Diamètre équatorial ^[a]	Masse ^[a]	Demi-grand axe (UA)	Période de révolution (années)	Inclinaison sur le plan équatorial du Soleil (°)	Excentricité de l'orbite	Période de rotation (jours) ^[c]	Satellites	Anneaux	Atmosphère
Planètes telluriques	Mercure	0.382	0.06	0.387	0.24	3.38	0.206	58.64	_	non	négligeable
	Vénus	0.949	0.82	0.723	0.62	3.86	0.007	-243.02	_	non	CO ₂ , N ₂
	Terre ^[b]	1.00	1.00	1.00	1.00	7.25	0.017	1.00	1	non	N ₂ , O ₂
	Mars	0.532	0.11	1.523	1.88	5.65	0.093	1.03	2	non	CO ₂ , N ₂
Géantes gazeuses	Jupiter	11.209	317.8	5.203	11.86	6.09	0.048	0.41	67	oui	H ₂ , He
	Saturne	9.449	95.2	9.537	29.46	5.51	0.054	0.43	62	oui	H ₂ , He
	Uranus	4.007	14.6	19.229	84.01	6.48	0.047	-0.72	27	oui	H ₂ , He
	Neptune	3.883	17.2	30.069	164.8	6.43	0.009	0.67	14	oui	H ₂ , He

a par rapport à la Terre.

- 1. Mercure
- 2. Vénus
- 3. Terre
- 4. Mars
- 5. Jupiter
- 6. Saturne
- 7. Uranus
- 8. Neptune



Soleil rayon = 696 000 km, masse = 2×10^{30} kg

UA : Unité Astronomique = Distance moyenne Terre-Soleil =149,6 millions km =500 secondes.lumière

b Voir dans l'article Terre les valeurs absolues

^c Une valeur négative indique une planète tournant sur elle-même dans le sens inverse de la Terre